



Lettre d'information n°49-Février 2017

Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO et G2C et sera diffusée à leurs fidèles clients

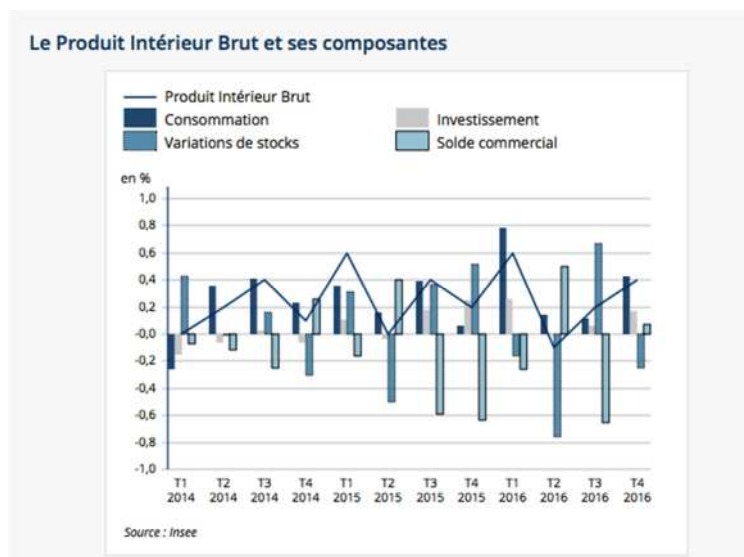
Les défaillances baissent. Mais la vigilance s'impose toujours !

En ce début d'année, et à quelques mois des élections présidentielles, Intersud, Afreco et G2C vous proposent un petit point de la conjoncture du monde des affaires en France.

Certes, il ne s'agit guère d'un rebond. Mais tout de même : quelques signes se sont, au fil des derniers mois, accumulés pour permettre d'envisager une légère amélioration du climat des affaires.

Une croissance toujours très molle

Bien sûr, la croissance est toujours très molle : +0,4% au dernier trimestre 2016, soit +1,1% sur l'année : c'est peu. Mais la courbe est ascendante, après les mauvais chiffres du second semestre (-0,1%). Quant à la consommation des ménages, elle joue toujours aux montagnes russes, alternant, d'un mois sur l'autre, les hausses et les baisses. Mais là encore, la tendance est plutôt haussière (+1,5% sur douze mois). Un encouragement donc pour les entreprises en relation avec le consommateur final.



La production manufacturière en progression

L'emploi progresse (+1,1% sur un an) et s'il ne baisse pas franchement, le taux de chômage a décroché de la barre des 10,5% (10% au troisième trimestre, au sens du Bureau International du Travail). Autre bonne nouvelle : en novembre, dernière date connue, la production manufacturière a nettement rebondi (+2,3%) et est en progression de 1,4% sur un an. Les capacités de production sont également plus utilisées. Un bol d'air pour les entreprises du secteur ?

Des défaillances moins nombreuses

Qu'elles viennent de la [Coface](#) ou [d'Altares](#), les études le confirment : les défaillances d'entreprises ont baissé en 2016 (-1%) et la tendance devrait se poursuivre en 2017 avec -1,1% prévu par la Coface.

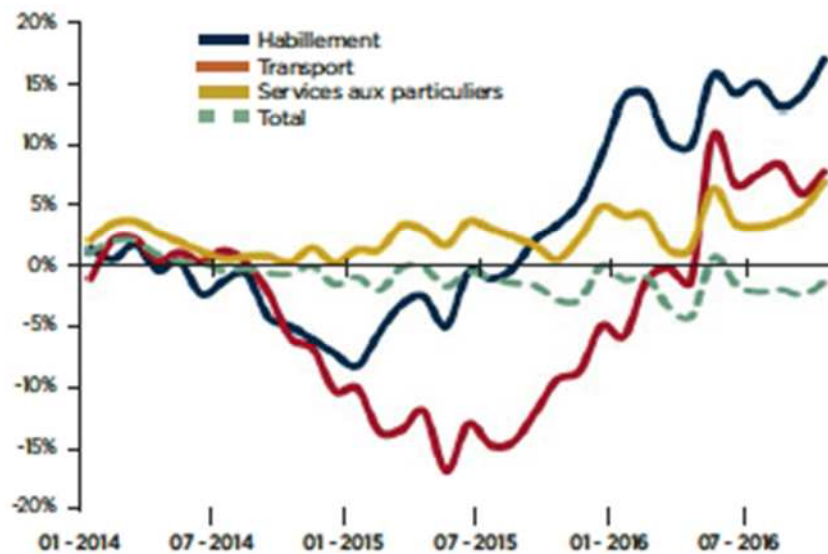
La fin 2016 a été « le meilleur quatrième trimestre depuis 2007 », titre ainsi Altares, avec 58970 défaillances sur l'année se terminant en octobre 2016. Les petites entreprises, notamment, celles qui justement affichent la plus grande sinistralité, sont celles qui voient leur situation le plus s'améliorer. La taille moyenne des défaillances en revanche augmente, puisque de plus grandes entreprises, victimes du ralentissement du commerce mondial, ont dû cesser leur activité.

La construction semble elle aussi confirmer sa meilleure santé, avec une baisse de 4,7% : la reprise de la construction de logements n'y a pas peu contribué.

Vigilance sur quatre secteurs

Quatre secteurs cependant restent en situation très délicate et exigent une vigilance spécifique : l'habillement, avec une hausse des défaillances de 17%, notamment dans le secteur du commerce de détail, très concurrentiel, et en outre très concurrencé par le e-commerce. Autre secteur en difficulté, le transport (+8%), surtout pour les sociétés de taxis, marquées par l'uberisation de leur secteur. Les services aux particuliers (notamment l'hôtellerie) et l'industrie agro-alimentaire (boulangerie, boucherie, ...) affichent également de mauvais résultats.

Graphique n°5
Evolution des défaillances des principaux secteurs sinistrés.
En moyenne annuelle



Sources : Elliphère, Insee, Coface

L'Ile de France en moins bonne position

L'Ile de France, étonnamment, tire mal son épingle du jeu puisque le nombre de défaillances y augmente de 4%. Sans doute, explique la Coface, les entreprises y sont-elles plus exposées à l'ubérisation en cours de certains secteurs ? Si tel est le cas, l'Ile-de-France ne serait alors qu'un précurseur d'une tendance qui, sans nul doute, atteindra progressivement le reste de l'hexagone, tant la diffusion des nouvelles technologies remet en cause des modèles établis.

2017, un millésime moyen

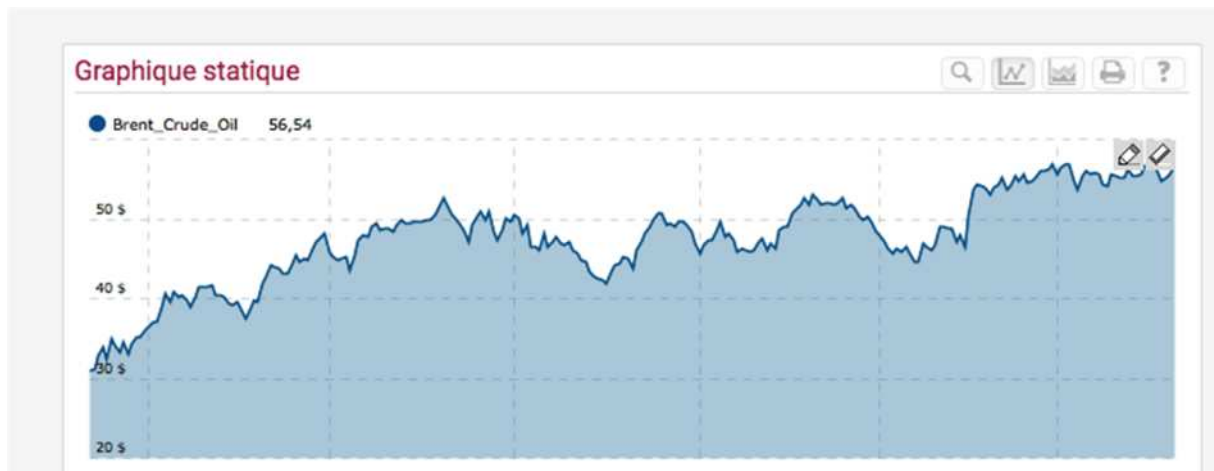
2017 ne devrait pas être une année très différente de 2016 : la Banque de France prévoyait, en décembre, une croissance à 1,3%. Si ce chiffre n'est pas très élevé, il est cependant très correct en regard des performances des années récentes. Plusieurs facteurs, cependant, pourraient affecter ces prévisions :

-l'évolution du prix du pétrole tout d'abord, qui, si elle repartait à la hausse, pourrait mettre fin au bol d'air, il est vrai un peu artificiel, que sa baisse avait provoqué il y a quelques années.

-le taux de change de l'euro face au dollar sera également déterminant : affaibli, il renchérit d'autant les importations (notamment pétrolières), mais favorise les exportations.

-le Brexit pourrait éventuellement contribuer à contracter la demande extérieure.

-et, bien sûr, les échéances électorales (présidentielle et législatives) qui affecteront le cours de la politique économique.



Source : Boursorama

Si la baisse des défaillances est une bonne nouvelle, tous ces facteurs constituent autant de bonnes raisons pour rester très vigilants sur la santé de ses partenaires commerciaux !

Intersud

☎ 04 91 19 02 00

Afreco

☎ 04 78 53 12 99

GzC

☎ 04 72 88 69 00